

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Aube (10)

Commune : Marigny-le-Châtel

Localisation : lieu-dit « Le Saussoir à Jollier »

Date de l'opération : juillet-septembre 2013

Surface étudiée : 11 000 m²

Nature des vestiges :

structures en creux (fosses, puits, trous de poteau...),
bâtiment agricole, habitat rural

Chronologie des principaux vestiges :

Bronze final III, Hallstatt C, D1, La Tène D1b/D2,
Haut-Empire, Bas-Empire

Nature du projet d'aménagement :

création d'une zone de lotissements

Maître d'ouvrage :

Commune de Marigny-Le-Châtel

Prescription et contrôle scientifique :

Service régional de l'Archéologie
(DRAC Champagne-Ardenne)

Investigations archéologiques :

ARCHEODUNUM

Responsable d'opération : Aurélien Alcantara



MARIGNY-LE-CHÂTEL

Le Saussoir à Jollier

novembre 2015



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM

500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie

Légendes : (de gauche à droite et de haut en bas) Vue des traces de poteau d'un bâtiment domestique protohistorique / Céramiques de la fin de l'âge du Bronze / Vue aérienne de l'ensemble de la fouille.

Credits photographiques : Balloïde et Archeodunum / Conception et réalisation A. Alcantara et J. Derbier

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Une fouille archéologique préventive a été conduite par Archeodunum sur la commune de Marigny-le-Châtel durant l'été 2013. Intervenant en amont de la création d'un lotissement, au lieu-dit « Le Saussoir à Jollier », les 11 000 m² étudiés ont livré les vestiges de deux grandes périodes d'occupations, datées respectivement de la Protohistoire ancienne et de l'Antiquité.

Des installations rurales protohistoriques (vers 950/600 av. J.-C.)

La première période d'occupation concerne des vestiges datés entre la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer. Principalement situés au sud de la parcelle, il s'agit d'une installation rurale caractérisée par quatre grands types de structures : des fosses de stockage, des fosses d'extraction de sédiment, deux bâtiments sur poteaux plantés (vraisemblablement des habitations) et un puits. Autour de 600 av. J.-C., le site est délaissé et ne sera réoccupé qu'à partir de la fin du I^{er} s. av. J.-C.



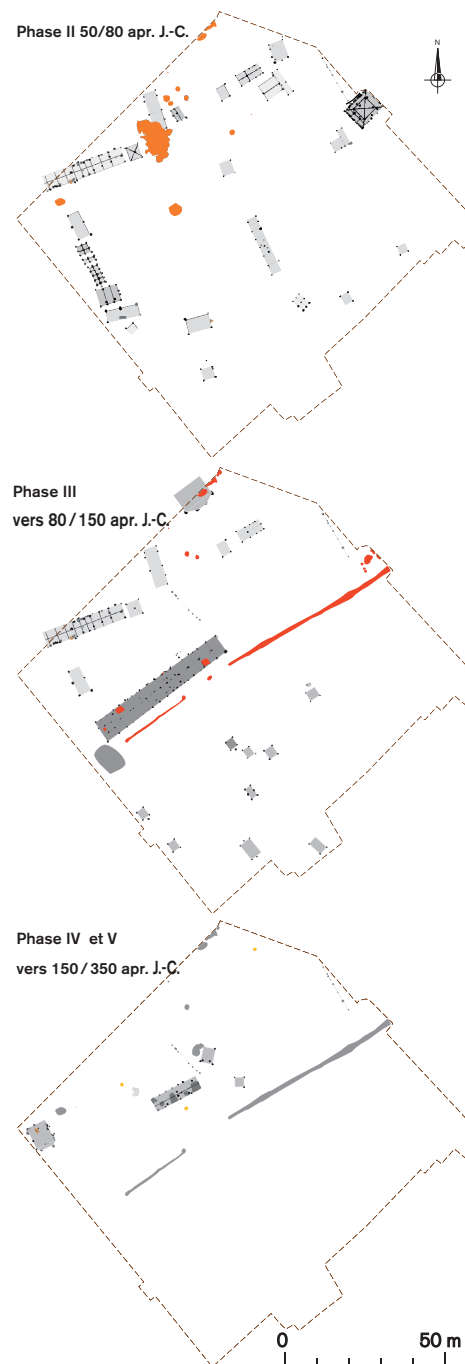
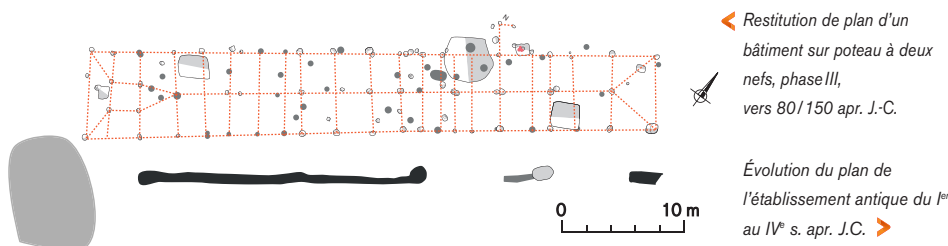
Céramique datée du Bronze final III ▲



▲ Vue générale des fondations d'un grand bâtiment de la phase précoce antique (phase I, vers -50 av./50 apr. J.-C.)

Un établissement agropastoral gallo-romain (fin du I^{er} s. av. – début du IV^e s. apr. J.-C.)

L'occupation continue du site pendant l'Antiquité est marquée par le développement puis la rétractation d'un établissement rural, dont l'évolution est répartie en cinq phases distinctes.



La première phase (du I^{er} s. av. au milieu du I^{er} s. apr. J.-C.) correspond à une implantation précoce et peu dense de bâtiments sur poteaux associés à des puits et fosses. Ces constructions fixent une trame générale, suivant des orientations récurrentes, qui préfigurent déjà l'organisation générale de l'établissement lors des phases suivantes.

Lors de la **deuxième phase** (de la 1^{re} moitié du I^{er} s. aux années 80 apr. J.-C.), deux bâtiments pseudo-perpendiculaires sont érigés. Ces édifices délimitent au nord et à l'ouest un espace dégagé, pouvant correspondre à une cour. Dans un premier temps, cet espace demeure ouvert en direction du sud-est, où se développent quelques constructions éparées.

La période allant de l'époque flavienne au début du II^e siècle (**phase III**) correspond à l'apogée du site antique. L'établissement semble alors connaître une profonde restructuration. La partie sud-est de la cour est bordée par une clôture fossoyée et voit son espace se réduire avec l'installation d'un grand bâtiment à deux nefs. Son édification entraîne probablement la destruction d'une partie de l'aile ouest. De nouvelles constructions éparées, essentiellement des greniers surélevés, prennent place à l'extérieur de la cour.

Les **deux dernières phases** (IV et V, du milieu du II^e s. au début du IV^e s.) sont marquées par une progressive raréfaction des aménagements, qui se concentrent dans la moitié ouest, et une nette rétractation de l'établissement jusqu'à son abandon.

Au-delà du IV^e s., le site n'est pas réoccupé de manière durable. Des indices de fréquentation sont perceptibles à l'époque médiévale, mais correspondent à des aménagements très ponctuels. À l'époque moderne et contemporaine, le site est mis en culture : des fossés parcellaires et un chemin structurent cet espace rural.